

grand nombre de dénominations semblables. Je suis convaincu que, presque partout, l'inspection des lieux offrirait les mêmes indices.

De tous les Châtelards du Forez, le plus remarquable, le mieux conservé, celui qui présente le plus de débris antiques, se trouve sur la rive droite de la Loire, à trois kilomètres en amont de la fameuse digue de Piney, construite comme on sait, sur les ruines d'un pont romain.

J'ai cru devoir consacrer une description spéciale à cette intéressante localité que je recommande à l'attention, non seulement des archéologues, mais encore de tous les amateurs de beaux paysages et de sites pittoresques.

Après avoir quitté la station de Saint-Jodard, au milieu d'une contrée extrêmement montagneuse et accidentée, un peu avant d'arriver à l'endroit où le chemin de fer franchit la vallée du Bernand sur le magnifique viaduc de la Revoulte, le voyageur qui parcourt la ligne de Paris à Lyon par le Bourbonnais, aperçoit à sa droite un tertre isolé, planté de vignes au midi, entièrement dénudé au nord et surmonté à son sommet d'une maisonnette de construction récente.

C'est ce que la carte de Cassini appelle le *Cré Châtelard*.

Dans le langage du pays *Crest* ou *Cré* veut dire *crête*, *arête*, *cîme*. Depuis longtemps déjà, l'existence, sur ce point, de toutes sortes de débris antiques, avait été signalée aux archéologues. Dans l'*Almanach de Lyon* de 1759, on lit la note suivante : « Châtelard, nom d'une espèce de montagne « dans la paroisse de Saint-Marcel-de-Félines en Forez, « près de la Loire, entre Feurs et Roanne. Elle est faite, à « ce que l'on prétend, de pierres et de terres rapportées, en « forme d'ovale de 18 toises de hauteur sur 160 de circuit. » Plus loin, à l'article Saint-Marcel-de-Félines, on trouve ce qui suit : « La montagne de Châtelard est située en cette « paroisse ; entre cette montagne et la Loire, on trouve des